

Une foi surprenante

Si j'avais habité du temps de Jésus, voici une parole que j'aurais sûrement aimé recevoir. De me faire dire par Jésus Lui-même que ma foi est grande.

Regardons qui est cet homme de qui Jésus parle. L'histoire nous est racontée par Matthieu 8.5-13 et Luc 7.1-10, je vais utiliser le texte de Luc qui nous donne plus de détail. **Luc 7.2 : Un centenier avait un serviteur auquel il était très attaché, et qui se trouvait malade, sur le point de mourir.**

Évidemment, la première chose qui nous saute aux yeux est que cet homme est un Romain. Mais pas n'importe lequel, un centenier, une personne qui a un statut important... Il dirige une cohorte de 100 soldats.

Mais pour le centenier ce serviteur est important, il est très attaché à lui et, voyant qu'il est sur le point de mourir, il fait quelque chose de très étonnant pour un homme de son rang. **Luc 7.3 : Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur.**

Que pensez-vous de cette requête? La Parole dit, il a entendu parler de Jésus, on ne sait pas exactement tout ce qu'il connaît de Jésus, mais on sait assurément qu'il a compris, qu'il guérit des malades.

Croyez-vous que son statut lui permette d'aller lui-même vers Jésus et de lui commander ce qu'il veut? Oui. Les juifs sont sous autorité romaine, il est donc dans ce contexte en position d'autorité sur Jésus. Malgré cette autorité, ce qu'il fait est plutôt inattendu, il envoie quelques anciens des juifs pour prier Jésus de venir guérir son serviteur.

Prier quelqu'un signifie le solliciter ardemment ou avec insistance pour obtenir quelque chose, que ce soit une aide, une faveur, ou une réponse. Cette utilisation du mot souligne l'intensité ou la ferveur de la demande. **Luc 7.4 : Ils arrivèrent auprès de Jésus, et lui adressèrent d'instantes supplications, disant : Il mérite que tu lui accordes cela; ⁵ car il aime notre nation, et c'est lui qui a bâti notre synagogue.**

Croyez-vous que la demande reflète exactement l'esprit dans lequel le centenier voulait faire sa demande à Jésus, a-t-il dit aux anciens : allez dire à Jésus que je prends soin de votre nation et que je mérite donc qu'il réponde à ma demande? Non.

N'est-ce pas trop souvent le reflet de notre pensée lorsque nous désirons quelque chose de la part de Dieu, avec tout ce que je fais pour toi, Seigneur, je mérite bien que tu t'attardes à ma demande.

Toute la bible nous parle de l'amour, de la grâce et de la miséricorde de Dieu à notre égard. Toute la bible nous montre que nous ne méritons que le châtiment qui nous est dû, la mort éternelle et pourtant... **Psaumes 103.10 : Il ne nous traite pas selon nos péchés, Il ne nous punit pas selon nos iniquités.**

Nous ne pouvons rien mériter sur la base de nos bonnes actions, aussi bonnes puissent-elles être à nos yeux.

Et c'est là que l'histoire nous pousse encore plus dans l'étonnement...

Luc 7.6 : Jésus, étant allé avec eux, n'était guère éloigné de la maison, quand le centenier envoya des amis pour lui dire : Seigneur, ne prends pas tant de peine; car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. ⁷ C'est aussi pour cela que je ne me suis pas cru digne d'aller en personne vers toi. Mais dis un mot, et mon serviteur sera guéri.

Le centenier explique pourquoi il n'a pas demandé lui-même à Jésus de guérir son serviteur, il ne se voyait pas digne de se présenter en personne devant Christ, il ne se voyait pas digne d'accueillir Christ dans sa maison. Il l'appelle Seigneur.

Qui d'autre que l'Esprit Saint de Dieu lui-même peut convaincre notre esprit que nous ne sommes dignes de rien? **Jean 16.8 : Et quand il sera venu (Saint-Esprit), il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement [...]**

C'est pourquoi je vous disais que cet homme avait été éclairé par l'Esprit de Dieu pour comprendre son état de pécheur. De centenier romain avec l'autorité qui en découle, devant Christ, il ne se voit que comme un homme indigne, pécheur et reconnaît qu'il n'a aucune autorité sur Lui et il reconnaît Jésus comme Seigneur.

Regardez sa compréhension de la puissance de Christ... **Luc 7.7: [...] Mais dis un mot, et mon serviteur sera guéri. ⁸ Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres; et je dis à l'un : Va! et il va; à l'autre : Viens! et il vient; et à mon serviteur : Fais cela! et il le fait.**

Le centenier à une telle compréhension de la puissance de Jésus qu'il lui dit tu n'as pas à te déplacer, tu n'as qu'une seule parole à dire et je sais que mon serviteur sera guéri.

Il lui dit pourquoi il croit cela, car il en est de même pour lui il a sous ses ordres des gens qui accomplissent sa volonté sur la base de ce qu'il leur demande. Il considère donc que Jésus a sous ses ordres toutes les puissances célestes qui accompliront sa volonté pour permettre de guérir son serviteur.

Jésus dans l'admiration et l'étonnement... **Luc 7.9 : Lorsque Jésus entendit ces paroles, il admira le centenier, et, se tournant vers la foule qui le suivait, il dit : Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. ¹⁰ De retour à la maison, les gens envoyés par le centenier trouvèrent guéri le serviteur qui avait été malade.**

C'est à ce moment-là que Jésus louange la foi de cet homme au point qu'il considère que, dans tout Israël, il n'a pas vu une telle foi. Quelle leçon peut-on tirer de cette histoire? Qu'est-ce que cela devrait nous enseigner sur notre façon de vivre notre foi?

On ne peut s'approcher de Dieu et ne pas croire que tout lui est possible, jusqu'à ressusciter les morts. Frères et sœurs en cela, je crois que notre foi ne fait pas défaut, nous savons que rien n'est impossible à notre Dieu tout-puissant.

C'est le deuxième aspect du comportement du centenier romain qui m'interpelle davantage. Que cet homme avec son statut et son autorité puisse en venir à considérer qu'il n'est pas digne de se présenter devant Jésus et même de l'accueillir sous son toit est très déroutant.

Il l'appelle Seigneur, il reconnaît qu'il ne peut lui donner d'ordre, il ne peut que le prier de répondre à sa demande. De son statut de Romain maître des lieux avec Jésus, il n'est plus qu'un serviteur.

Est-ce la pensée qui est dans notre esprit lorsque nous demandons quelque chose à notre Père?

En tant qu'enfants de Dieu, nous avons ce grand privilège de venir à Lui pour lui demander de répondre à nos besoins, comme ce centenier romain. Lorsque l'épreuve de nos vies est là, lorsque l'inquiétude nous assaille, que ce soit pour la santé, le travail, la famille ou d'autres besoins.

Allons-nous à notre Père avec cet esprit d'indignité et de serviteur, sachant que nous ne sommes pas en mesure de demander quoi que ce soit, malgré qu'il nous invite à le faire?

Avons-nous à l'esprit que, malgré l'épreuve et les souffrances de la vie, nous demeurons esclaves de celui qui nous a rachetés, qu'il est le maître et que nous devons continuer à le servir, que Lui seul décide de ce que nous aurons à traverser?

Avons-nous à l'esprit que nous demeurons malgré la souffrance et l'épreuve des serviteurs et servantes et qu'il demeure le maître?

Je peux vous assurer que, pour demeurer dans un esprit de serviteur, la seule route qui nous y conduit est l'humilité, la confession et la repentance.

C'est sur cette route que le Seigneur nous appelle à marcher, son but n'est pas de nous écraser, mais de nous purifier et nous sanctifier pour sa plus grande gloire.

Chercher à Le servir et à Le glorifier doit demeurer notre seul but, et ce, quel que soit ce que nous ayons à vivre, Lui, en revanche, en toute circonstance, se charge de prendre soin de nous, de nous affermir, de nous rendre de plus en plus semblables à Christ. Ce sont ses promesses.

Sommes-nous prêts dans la souffrance et l'épreuve à prier ainsi?

Père céleste, je suis ton serviteur et ton esclave je ne suis pas digne de te demander quoique ce soit pour moi. C'est moi, plutôt, qui dois être constamment prêt à te demander : « Qu'est-ce que tu veux que je fasse pour te servir, et ce, quoique j'aie à vivre? »

J'accepte ce que tu permets que je vive aujourd'hui ce que je te demande, c'est de me donner la force de continuer à te servir et te glorifier à travers cette situation.

Je sais que tu n'as qu'une parole à dire pour que je sois guéri, mais jusqu'à ce que tu aies produit dans mon âme et aussi pour ceux qui m'entourent, ce que tu veux faire pour notre plus grand bien ne me délivre pas de cette épreuve. Amen

Ce type de prière n'est pas tourné vers nous, nos besoins ou notre volonté, mais vers celle de notre Père céleste, et assurément elle produira pour nous ce qui est le meilleur.

Rappelons-nous qui est notre Père céleste et qui nous sommes... Ses serviteurs. Approchons-nous avec assurance du trône de sa grâce avec humilité et tout en déversant vers Lui nos besoins demeurons disponibles pour continuer à le servir et le glorifier dans toutes nos circonstances.

Alors, ses promesses pour nous s'accompliront et il nous rendra de plus en plus à la ressemblance de Christ.

Questions pour les petits groupes...

1. Dans cette histoire du centenier, qu'avez-vous appris de nouveau que vous n'aviez pas réalisé avant?
2. Lorsque vous vous approchez de Dieu pour qu'il réponde à vos besoins, est-ce dans ce même esprit d'indignité que le centenier, ou vous dites-vous : « Seigneur, je mérite bien que tu t'attardes à ma demande? »
3. Malgré les épreuves de vos vies, prenez-vous conscience que Dieu vous demande de continuer à agir comme un bon serviteur ou avez-vous tendance à vous tourner vers vous-mêmes pour qu'il réponde à vos besoins?